



Le basque est une langue qui au cours de sa longue histoire fut influencée plus ou moins fortement par le latin et les langues romanes qui en dérivent. Les influences des langues étrangères s'observent tant dans le vocabulaire basque que dans les patronymes issus de la toponymie basque. Cela est très pleinement le cas pour le substantif latin *caput, capitis* "tête" et par extension "haut/en haut".

Nous allons nous focaliser sur plusieurs formes dérivées de *caput* qui sont à l'origine de patronymes :

capitis > capitaneus > capitanus > kapitan > kapitain

La forme génitive du latin *caput*, s'est développée en latin *capitaneus* pour adopter une définition en bas-latin *capitan(e)us* "qui est en tête". C'est cette définition qui a perduré dans ses dérivées en langues romanes : en français *capitaine*, en castillan *capitán*, en gascon *capitani*, etc...

Ce substantif dont l'étymologie et la définition sont bien claires, a été transmis en basque d'abord par une forme *kapitan*, attestée comme patronyme notamment en Hegoalde, c'est-à-dire le Pays basque "espagnol", et ensuite par une diphtongaison finale *kapitain* devenu la forme répandue aujourd'hui. Le patronyme Capitain est fréquemment attesté au XIXe siècle par exemple, d'Arbouet Sussaute et Camou-Suhast sur la frontière béarnaise, jusqu'aux vallées de Baïgorry et d'Ossès sur la frontière espagnole. Ce patronyme n'est bien sûr pas à confondre dans les registres avec le patronyme abondant Capatain "cordonnier"!

kapitain > kapitainttoa

Le patronyme Capitain, comme il est très fréquent en onomastique basque, a développé plusieurs formes diminutives. Les formes Capitainthoa et Kapitainttoa sont attestées par exemple à Ossès, issu de Capitain, maison d'Ahaice du XVIe siècle.

kapitain > kapitaindegi

Ainsi que les formes à suffixes locatifs, avec Capitaindeguy également attestés à Ossès.

caput > cappa > capa > kapa

Le substantif *caput* se dérive en *cappa* "sorte de coiffure" (Gaffiot). Le dérivé moderne français *cape* "manteau à capuchon, manteau sans manches" est parvenue à la langue française par l'occitan-provençal *capa* qui est également à l'origine du *kapa* basque (même si le terme *manta* est utilisé plus fréquemment en gascon-béarnais aujourd'hui).

kapa > kapaxuri/kapagorri

Le substantif basque *kapa* a tendance à former des patronymes en se couplant avec des couleurs tels : *Kapaxuri* "cape blanche" (issue d'une maison de Bidarray), *Kapagorri* "cape rouge" (issue d'une maison de Cambo-les-Bains), même si d'autres patronymes existent au Pays basque d'étymologie basque, ou de noms importés de l'occitan (Caparossu "cape rouge", etc...).

caput > cappa > capa > kapa > kapagin

Du basque *kapa* est dérivée *kapagin*, littéralement "celui qui fait les capes" avec suffixe *-gin* "qui fait", mais qui a plus largement été adopté comme terme pour "cardeur de laine". Et de *kapagin*, suivant le même format que les patronymes Hargindegi ou Okindegi, on obtient par l'ajout d'un suffixe locatif Kapagindegi (attesté Capaguindegui et Capaindegui en Guipuscoa), et sa forme peut-être plus connue : Kapandegi, attestée Capandeguy notamment dans les communes labourdines.

caput > cappa > capellus > kapelu > gapelu

De cette même racine *cappa* "sorte de coiffure", on obtient le diminutif latin *capellus* qui en bas-latin médiéval a adopté le sens "chapeau". En français, "chapeau" est issu de *chapel* "coiffure porté par les hommes et femmes" qui dérive de *capellus* et d'où on obtient aussi le patronyme Txapela.

Le basque a emprunté directement la forme *capellus* bas-latine pour ensuite suivre une formation *capellus > kapelu > gapelu* avec sonorisation de l'occlusive initiale typique de la phonétique basque. On observe la même transformation pour le mot "château" du latin au basque : *castru > castellus > katzelu > gatzelu*. Le patronyme Capelu est attesté à Juxue, la forme romanisée Capelle également (romanisation du nom basque mais patronyme issu du latin à son tour), les patronymes dérivés toponymiques : Caplupe "bas de Capelu", Capeleta avec suffix locatif "lieu de Capelu"; et les formes Gapelu "chapeau" (maison Gapelu d'Ostabat-Asme), Gapelugorri "chapeau rouge" (maison de Sare), etc...

caput > cappa > capellus > kapelu > kapelastegi

Le basque *kapelu* a adopté un autre suffixe locatif en toponymie, ce qui a produit le patronyme Kapelastegi, ou Capelastegui attesté en Guipuscoa et en Biscaye.

kapelu > kaperu > kaperuxipi

La liquide latérale *-l-* du mot *kapelu* se confond avec la vibrante simple *-r-* comme c'est parfois le cas en phonétique basque. Le *kaperu* qui en résulte est source de deux patronymes que l'on

trouve attestés en Guipuscoa, Biscaye, et aussi loin que la Haute-Navarre : Capero, Caperuchipi.

Finalement, comment est-ce que la racine latine *caput*, *capitis* s'est évoluée pour faire le patronyme abondant Etchepare et ses dérivés?

capitis > *capitale* > **capale* > *kapare* > *gapare* > *Etchepare* et dérivés

Du génitif latin *capitis* est dérivé *capitale* (qui retrouve plusieurs dérivés de formes très proches dans les langues romanes). En bas-latin, le mot s'est "corrompu" par ablation du *-it-* pour faire **capale* "principal". **capale*, par changement phonétique habituel du basque a fait *kapare* puis *gapare* (par les processus de confusion *-l-* > *-r-* et sonorisation d'occlusive initiale qu'on a déjà vu). C'est ces derniers qui s'appliquèrent abondamment en toponymie basque notamment par le moyen d'une forme composée avec *etxe* "maison" faisant l'abondant *Etxegapare* et le moins répandu *Etxekapare*. *Etxegapare* s'est finalement réduit en *Etxepare* toponyme et patronyme omniprésent qui se trouve sous une forme ou une autre dans quasiment toutes les communes du Pays basque.

Retournons à *kapare* pour voir les autres dérivés:

Kaparea et romanisé *Kapar* est soi-même un patronyme bien attesté dans les trois provinces d'Iparralde, mais l'*Etxekapare* abondant en toponymie médiévale s'est modifié dans le domaine souletin pour former *Etxekopare* puis *Etxekopar* par romanisation. Pourtant *Etxekapar* et *Etxegapar* romanisés par ablation du *-e* final existent également. *Gapare* s'est aussi couplé à d'autres mots en toponymie pour faire par exemple *Jaungapare* "seigneur principal", maison de *Mixe* devenue patronyme assez fréquente en *Arbouet-Sussaute* sous la forme *Jangap(h)ar*. Le rajout de *borda* en toponymie a également fait *Etxepareborda* et par romanisation l'*Etxepareborde* attestée régulièrement en *Basse-Navarre*. On a utilisé l'orthographe basque standardisée pour cette section pour faire plus simple, mais bien sûr dans les attestations des registres on retrouve toujours l'orthographe *etche* et *capar* (*Etchepare*, *Etchecopar*, *Capar* etc...)

Etxepare "maison principale" s'est traduit en gascon par le patronyme *Casamajor* et ses variantes, de la même manière que les copistes gascons du Pays basque on modifié le patronyme *Larrea* pour faire *Lalanne* ou *Iriberry* pour faire *Bilenave*.

Le latin *caput* s'est également répandu dans les toponymes gascons pour devenir des patronymes fréquents au Pays basque avec *cap* littéralement "tête, bout", l'équivalent de *buru* en basque. Ces patronymes retrouvent parfois aussi leurs équivalents en basque : *Capdevielle* (*Hiriburu*), *Capdebat* (*Haranburu*), *Capdepats*, *Capdepon* (*Zubiburu*), *Capdebos/Capduboscq* (*Oihanburu*), *Caplane* (*Larraburu*), etc...

La plupart des citations patronymiques sont tirées du XVIIIe siècle, toutes recensées par la base [Gen&O](#).

Je vous suggère aussi de visiter le "Patriarce indoeuropéen : *KAP-UT, « tête »" exposé dans *Les grandes familles de mots* de Jean-Claude Rolland, disponible sur [Projet babel](#).

- Jean-Max Fawzi, le 26 Décembre, 2021. -

Bibliographie :

CNRTL :

<https://www.cnrtl.fr/etymologie/capitaine>

Gaffiot, Félix :

Dictionnaire Latin-Français, 1934, version V. M Komakov 2016, [disponible en ligne](#)

Lo Congrès :

Dictionnaires français-gascon : Per noste, Bigorre 1998, [disponible en ligne](#)

Morvan, Michel :

Dictionnaire étymologique basque (français-espagnol-anglais), 2009-2021, [disponible en ligne sur Projet Babel](#)

Orpustan, Jean-Baptiste :

Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule, version mise à jour le 12/03/2021 [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre, version mise à jour le 01/09/2021,

[disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Lexiques choisis basque (navarro-labourdin classique) et français pour la traduction littéraire, II. Lexique français-basque, version mise à jour le 01/10/2021, [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Oyhamburu, Philippe :

Euskal Deituren Hiztegia, Hitzak 1991